

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 13 DE DICIEMBRE DE 1812.

Santa Lucía V. y Mr. Las Q. H. están en la Iglesia de San Miguel del Puerto; se reserva á las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

AMERIQUE MERIDIONALE.

BRESIL.

(Extrait des feuilles de Buenos-Ayres.)

Proclamation du gouvernement supérieur.

Citoyens ! quelques espagnols ennemis de votre liberté, ont concerté avec les chefs de Montevideo un horrible plan qui devait porter un coup mortel à notre existence. Ils voulaient surprendre nos quartiers, détruire votre gouvernement, assassiner vos magistrats, pérorer les bons citoyens, enfin livrer au joug des despotes votre pays couvert de sang américain. La conspiration a été découverte. Le giber a fait justice de trois des conspirateurs, et toutes les mesures sont prises pour satisfaire la vengeance publique par le châtiment exemplaire de ceux qui ont pu passer à ce complot criminel. Le gouvernement a vu avec satisfaction l'enthousiasme avec lequel les patriotes de la capitale ont couru aux armes au moment où ils ont soupçonné le danger. Persistez, citoyens, dans ces nobles sentimens, et nos ennemis disparaîtront. Restez tranquilles, retournez dans le sein de vos familles; ayez confiance dans la justice du gouvernement, ainsi que dans le zèle et la probité de vos magistrats.

Signés Feliciano Antonio de Chiclana, Juan Martin Pueyrredon, Bernardino Rivadavia, et Nicolas Herrera, secrétaire.

Buenos-Ayres, 4 juillet 1812.

La junta annonce dans une autre proclamation portant la date du 23 juillet, que vingt-cinq des conspirateurs ont péri sur l'échafaud, et que les poursuites criminelles continueraient jusqu'à ce que la société fut purgée des conspirateurs et de leurs complices.

NOTICIAS ESTRANGERAS

AMERICA MERIDIONAL.

BRASIL.

(Extracto de los periódicos de Buenos Ayres.)

Proclama del gobierno Superior.

Ciudadanos ! algunos españoles enemigos de vuestra libertad habían concertado con los jefes de Montevideo un horrible plan, que debía dar un golpe mortal á nuestra existencia. Querían sorprender nuestros cuarteles, destruir vuestro gobierno, asesinar vuestros magistrados, proscribir vuestros ciudadanos, y finalmente entregar al yugo de los despotas vuestro país cubierto de sangre americana. La conspiración ha sido descubierta. La cuchilla ha hecho justicia de 3 de los conspiradores, y todas las medidas están tomadas para satisfacer la venganza pública con el castigo exemplar de los que han tomado parte en ese complot criminal. El gobierno ha visto con satisfacción el entusiasmo, con que los patriotas de la capital han corrido á las armas, en el mismo instante en que han sospechado el peligro. Persistid, ciudadanos, en esos nobles sentimientos, y desaparecerán nuestros enemigos. Manteneos tranquilos, volved al seno de vuestras familias: tened confianza en la justicia del gobierno, como también en el zelo de vuestros magistrados.

Firmos. Feliciano Antonio de Chiclana, Juan Martin Pueyrredon, Bernardino Rivadavia, y Nicolas Herrera Secretario.

Buenos Ayres 4 de julio de 1812.

La junta anuncia en otra proclama, cuya fecha es de 23 de julio, que han muerto en el cadalso 25 de los conspiradores, y que se continuarán los enquetas criminales hasta que la sociedad haya quedado purgada de los conspiradores y de sus cómplices.

Détails du complot.

Buenos Ayres, le 10 juillet.

Un nombre considérable d'espagnols européens avaient ourdi dans cette capitale, sous le sceau du secret, une conspiration horrible, dont la postérité ne lira qu'en tremblant le récit. Ils avaient pris leurs mesures pour se révolter pendant une de ces nuits où la confiance, ou plutôt la négligence des détachemens militaires leur faisait espérer un heureux résultat.

La direction du plan était confiée à l'espagnol Martin Alzaga, connu par sa turbulence et son audace. Ils avaient, à cet effet, placé dans leurs compagnies et dans leurs régimens d'infanterie des officiers dont ils étaient sûrs. Le père Bergeamite Joseph de las Animas, commandait en chef la cavalerie. L'hôpital des convalescens devait servir de point de ralliement à tous les conspirateurs. Leur premier objet était de s'emparer du corps-de-garde, des casernes; et comme ils comptaient sur le secours de tous les espagnols licenciés, ceux-ci devaient garder les points principaux, tandis que l'on devait armer les conspirateurs les plus distingués par leur courage et leur adresse. La cavalerie devait s'emparer du parc d'artillerie.

L'exécution du complot devait avoir lieu à deux heures du matin. La capitale devait être gouvernée par l'auteur de la conspiration, Martin Alzaga, qui aurait été indépendant de Montevideo, jusqu'à la décision des cortès, le grand objet étant de rendre la suprématie aux espagnols.

Le procès des conspirateurs a fait connaître les détails précédens; mais Dieu qui veille sur les bons, a fait découvrir la conspiration au moment où elle allait éclater. Un des conjurés s'ouvrit imprudemment en présence d'un esclave, qui, obéissant à un sentiment d'humanité, fit part de ce qu'il avait entendu à une personne en qui il avait confiance; et de cette manière, le gouvernement en fut instruit: trois des conspirateurs furent d'abord fusillés et exposés aux regards du public.

Le traître Alzaga, dès qu'il apprit cette nouvelle, tenta de s'échapper, mais ne tarda pas à tomber entre les mains de la justice, qui lui fit supporter la peine due à ses crimes.

Le peuple courut aux armes, arrêta les criminels, et avec une modération qui lui fait beaucoup d'honneur, les mit sous la main de la justice. Pendant leur exécution le peuple en foule criait: *periscent los traidores*. La musique jouoit des airs patriotiques. Aucuns excès n'ont été commis contre les personnes ou les propriétés des espagnols européens.

Por menores del complot.

Buenos Ayres 10 de julio.

Un número considerable de españoles europeos había tramado en esta capital, bajo el sello del secreto, una conspiración horrible, cuya relación la posteridad no leerá sino temblando. Habían tomado sus medidas para revoltarse en una de esas noches en que la confianza ó por mejor decir la negligencia de los destacamentos militares les hacía esperar de unos felices resultados. La dirección del plan, estaba confiada al español Martin Alzaga, conocido por su turbulencia, y audacia. A este fin habían colocado en sus compañías y en sus regimientos de infantería, oficiales de quienes estaban seguros. El Padre Bergeamita José de las Animas, era comandante en jefe de la caballería. El hospital de los convalecientes debía servir de punto de reunión á todos los conspiradores. Su primer objeto era el de apoderarse del cuerpo de guardia, de las casernas; y como contaban con todos los españoles que habían obtenido licencia, estos debían guardar los puntos principales, en tanto que debían armar á los conspiradores mas distinguidos por su valor y su audacia. La caballería debía apoderarse del parque de artillería. La ejecución del complot debía verificarse á las 2 de la madrugada. La capital debía ser gobernada por el autor de la conspiración, Martin Alzaga, que habría sido independiente de Montevideo, hasta la decisión de las Cortes, siendo el gran objeto el de dar la primacía á los españoles.

El proceso ha hecho conocer los detalles precedentes; pero Dios que vela sobre los buenos, ha hecho que se descubriese la conspiración en el momento en que iba á reventar. Uno de los conjurados se abrió imprudentemente á un esclavo, el qual obedeciendo á un sentimiento de humanidad, dió parte de quanto había oido á una persona en quien tenia confianza; y de este modo lo supo el gobierno. Tres de los conspiradores fueron arrebuercados inmediatamente, y expuestos á vista del público. El traidor Alzaga, así que supo esta noticia procuró escaparse, pero no tardó en caer en manos de la justicia, á la que le hizo sufrir la pena debida á sus crímenes. El pueblo corrió á las armas, prendió los delinquentes; y con una moderação que le hace mucho honor, les entregó en manos de la justicia. En medio de su execración el pueblo amonestado gritaba: *Periscent los traidores*. La música tocaba tonos patrióticos. No se cometió exceso alguno en las personas ó propiedades de los españoles europeos.

Du 14 juillet.

Les troupes portugaises ont commencé leur retraite de St.-Francisco le 13 de ce mois.

En conséquence des événemens qui viennent de se passer ici, le gouvernement de Montevideo a interdit toute communication avec nous, sous peine de mort.

[Journal de l'Empire.]

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 24 octobre.

Jugement prononcé par la commission militaire créée à Moscou par ordre de S. M. l'Empereur et Roi, pour juger les auteurs et fauteurs de l'incendie des 14, 15 septembre et jours suivans.

AU NOM DE L'EMPEREUR ET ROI,

Ce jourd'hui, vingt-quatre septembre 1812, la commission militaire créée à Moscou, en suite des ordres de S. M. l'Empereur et Roi, composée de,

MM. le général comte Lauer, grand-prévôt de l'armée;

Le général baron Michel, commandant le 1.^{er} régiment des grenadiers à pied de la garde;

Le général baron Saunier, grand-prévôt du 1.^{er} corps d'armée;

Le colonel baron Bodelin, commandant les fusiliers grenadiers de la garde;

L'adjudant commandant chevalier Thery, commandant du quartier impérial;

Le chef d'escadron Jeanin, de la gendarmerie d'élite;

M. le général comte Monthion, faisant fonctions de procureur impérial, et M. VVebel, chef d'escadron, toutes de rapporteur, tous nommés par S. A. S. le prince de Neuchâtel, major-général de la grande-armée, assisté du sieur Jouve de Guiber, sous-officier de gendarmerie, greffier nommé par le rapporteur, à l'effet de rechercher et juger les auteurs et fauteurs de l'incendie qui a éclaté dans les différens quartiers de la ville de Moscou les 14 et 15 de ce mois, et qui a continué pendant les journées des 16, 17 et 18.

La commission, convoquée par l'ordre de son président, s'étant réunie au palais Dolgorouki, la séance a été ouverte par la lecture du procès-verbal d'information, et des pièces tant à charge qu'à décharge des accusés.

Cette lecture terminée, le président a or-

Del 24 de julio.

Las tropas portuguesas empezaron su retirada de San Francisco el 13 de este mes.

A consecuencia de los acontecimientos que acaban de suceder aquí, el gobierno de Montevideo ha prohibido toda comunicacion con nosotros so-pena de muerte.

(Diario del Imperio.)

IMPERIO FRANCES.

PARIS 29 de octubre.

Sentencia dada por la Comision militar, creada en Moscon de orden de S. M. el Emperador y Rey para juzgar à los autores y fautores del incendio de los dias 14, 15 y siguientes de setiembre.

EN NOMBRE DEL EMPERADOR Y REY.

Hoy 24 de setiembre de 1812, la Comision militar creada en Moscon, à tenor de las ordenes de S. M. el Emperador y Rey: compuesta de los Señores:

El general conde Lauer, gran prevoste del ejército;

El general baron Michel, comandante del primer regimiento de granaderos de à pie de la guardia;

El general baron Saunier, gran prevoste del primer cuerpo de ejército;

El coronel baron Bodelin, comandante de los fusileros granaderos de la guardia;

El ayudante comandante cavallero Thery, comandante de quarter imperial;

El gefe de escuadron Jeanin de la gendarmeria de élite;

El general conde Monthion llenando las funciones de procurador imperial, y Mr. Weber gefe de escuadron las de relator;

Todos nombrados por S. A. S. el príncipe de Neuchâtel, mayor general del ejército grande, asistido del Sr. Jouve de Guiber sub-oficial de la gendarmeria, y escribano nombrado por el relator, à fin de indagar y juzgar los autores, y fautores del incendio de los diferentes quarters de Moscon en los dias 14 y 15 de este mes, y que ha continuado durante los dias 16, 17 y 18.

Habiéndose reunido en el palacio Dolgorouki la Comision, convocada de orden de su presidente se ha abierto la sesion con la lectura de las diligencias de la informacion, y demas piezas tanto en cargo como en descargo de acusados.

Acabada la lectura; el Presidente ha man-

donnée d'amener les accusés au nombre de 16, qui ont été introduits libres et sans fers.

Après leur avoir donné connaissance des faits à leur charge, avoir séparément entendu les déclarations et dépositions des témoins, avoir entendu les accusés saisis en flagrant délit, mettant le feu à différentes maisons, et s'être fait représenter les divers moyens mis en usage par les incendiaires, comme mèches, fusées, cadénats phosphoriques, soufre et autres matières combustibles trouvées sur les accusés, ou placées à dessein dans plusieurs habitations;

[La suite à demain].

dado à la guardia que conduciera los acusados en número de 16, los que han sido introducidos libres, y sin grillos.

Después de haberles dado à conocer los hechos de que se les acusa; después de haber oído separadamente las declaraciones, y deposiciones de los testigos; después de haber oído à los acusados cogidos en flagrante delito, pagando fuego en diferentes casas de Moicou; después de haberles hecho presentar los diferentes, medios, puestos en uso por los incendiarios, como son mechas, espoletas, instrumentos fosforicos, azúfre y otras materias combustibles encontradas encima de los acusados, ó puestas de intencion en diferentes habitaciones.

[Se continuará.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

A V I S O S.

Por disposicion del Tribunal de Comercio, desde las 11 à las 12 de la mañana del lunes próximo, se procederá, frente la Casa Lonja,

al subasto y remate (si se ofrece postura competente) de la fragata nombrada la SS. *Trinidad*.

Venta.

Hay para vender un caballo de sella, adiestrado, con todo su pelo y cinero, de raza andaluza; acudirán para verle en la calle de los Arcos, n.º 4, desde las 12 hasta las 3 de la tarde.

Dans la maison des Bains-neufs, rue d'en Guardia n.º 2, on trouvera à vendre des liqueurs de rose, de noyau, de Moka, de capelle, de Girofle, de Cédraat, de citron chinois, d'absinthe, de fleur d'orange, d'Escubac et autres, toutes de première qualité, en bouteilles de diverses grandeurs, et à des prix très-moderés.

On trouvera aussi de l'eau spiritueuse de Lavande, du vinaigre blanc, du vinaigre à la rose, également bons pour la toilette et pour la table; des commodes, secrétaires, bibliothèques, armoires, tables de jeu et autres meubles.

En la casa de los Baños nuevos, calle den Guardia n.º 2, se halla de venta licores de rosa, de moka, de canela, de clavo espieta, de totonea, de limon, de exorjo, de flor de naranja, de escubac y otras, todas de primera calidad, en botellas de varios tamaños, y à un precio muy equitativo.

Hay tambien agua espirituosa de Lavanda, vinagre blanco, vinagre à la rosa, cómodas, escritorios, bibliotecas, armarios, mesas de juego y otros muebles.

Pérdidas.

Il a été perdu une petite plaque de cachet en or, sur laquelle est gravé la chiffre R. D. On est prié de la rapporter au bureau de ce journal où l'on recevra en gratification le double de la valeur de l'or.

Habiéndose extraviado una pequeña chapita de un sello de oro, sobre la qual se halla grabado el cifra R. D. Se suplica à quien la hubiere encontrado la devuelva en la oficina de este periódico, en donde se le gratificará con el doble valor, del oro que contiene.

El día 9 del corriente, desde la calle de Jerusalem hasta la de la Fon Seca, se perdió dos mazos de algodón, pesan cosa de una libra, el que los haya hallado podrá traerlos en la calle de la Fon Seca, casa Plano piso 3.º n.º 13, que dará una peseta de gratificación.

— La persona que hubiere hallado un Asno castaño, con albarda y sari, puede devolverlo en la calle de San Pablo, casa Francisco Pagés, hortelano.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las cinco en punto, la comedia titulada, *Caprichos de amor y celos* esta representación, el Zapeado, el tercer acto de la zarzuela *al Fin*, y ayuno.